

Secretary-General's speech to COP21 Leaders Summit [scroll down for French]

Paris, 30 November 2015

Your Excellency Mr. François Hollande, President of France,
Distinguished Heads of State and Government,
Your Excellency Mr. Laurent Fabius, President of COP21,
Excellencies,
Ladies and Gentlemen,

You are here today to write the script for a new future.

A future of hope and promise -- of increased prosperity, security and dignity for all.

In September, you adopted an inspiring new sustainable development agenda with ambitious goals endorsed by all.

You showed your commitment to act for the common good.

It is now time to do so again.

More than 150 world leaders have come to Paris and are here together in one room, with one purpose.

A political moment like this may not come again.

We have never faced such a test.

But neither have we encountered such great opportunity.

You have the power to secure the well-being of this and succeeding generations.

I urge you to instruct your negotiators to choose the path of compromise and consensus. Bold climate action is in the national interest of every single country represented at this conference.

The time for brinkmanship is over.

Let us build a durable climate regime with clear rules of the road that all countries can agree to follow.

Paris must mark a turning point.

We need the world to know that we are headed to a low-emissions, climate-resilient future, and that there is no going back.

The national climate plans submitted by more than 180 countries cover close to 100 per cent of global emissions.

This is a good start. But we need to go much farther and much faster if we are to limit global temperature rise to below 2 degrees Celsius.

The science is clear.

Even a 2-degree rise will have serious consequences for food and water security, economic stability and international peace.

That is why we need a universal, meaningful agreement here in Paris.

I see four criteria for success.

First, the agreement must be durable.

It must send a clear signal to markets that the low-emissions transformation of the global economy is inevitable, beneficial and already under way.

It must provide a long-term vision that anchors the below-2-degrees-Celsius goal, and recognizes the imperative to strengthen resilience.

The world's Small Island Developing States have even less room to manoeuvre, and are desperately asking the world to keep temperature rise to 1.5 degrees.

Second, the agreement must be dynamic.

It must be able to accommodate changes in the global economy, and not have to be continually renegotiated.

Differentiation can and should be applied in a varied manner across the many elements of the agreement, in a way that does not undermine the integrity of the collective effort.

The agreement must strike a balance between the leadership role of developed countries and the increasing responsibility of developing countries, in line with their capabilities and respective levels of development.

The third requirement for success is an agreement that embodies solidarity with the poor and most vulnerable.

It must ensure sufficient and balanced adaptation and mitigation support for developing countries.

Fourth, the agreement must be credible.

Current ambition must be the floor, not the ceiling, for future efforts.

Five-year cycles, beginning before 2020, are crucial.

All countries should agree to move towards quantified, economy-wide emission reduction targets over time, with flexibility for developing countries with limited capacity.

Developed countries must keep their pledge to mobilize \$100 billion dollars a year by 2020.

This same amount should serve as the floor for post-2020 finance commitments.

A new agreement must also include a single transparent framework for measuring, monitoring and reporting progress.

And countries with low capacity should receive flexibility and support so they can meet the requirements of this new system.

Excellencies,

This is a pivotal moment for the future of your countries, your people and our common home.

You can no longer delay.

Let me be clear: The fate of a Paris agreement rests with you.

We cannot afford indecision, half measures or merely gradual approaches. Our goal must be transformation.

The transition has begun. Enlightened investors and innovative businesses are striving to create a climate-friendly economy. But they need your help in accelerating this essential shift.

The peoples of the world are also on the move. They have taken to the streets, in cities and towns across the world, in a mass mobilization for change.

I met with several key civil society groups yesterday. It is clear to me that they have come to Paris filled with energy and emotion – and that they expect each and every one of you to show leadership equal to the test.

History is calling.

I urge you to answer with courage and vision.

Thank you.

Allocution du Secrétaire général au Sommet de la COP21

Paris, le 30 novembre 2015

Monsieur le Président de la République française,
Messieurs les chefs d'État et de gouvernement,

Monsieur le Président de la COP21,
Mesdames et Messieurs,

Vous êtes ici aujourd'hui pour écrire le scénario d'un avenir nouveau.

Un avenir d'espoir, offrant plus de perspectives, plus de prospérité, plus de sécurité et plus de dignité à tous les habitants de la planète.

En septembre, vous avez adopté un nouveau programme mobilisateur, avec des objectifs ambitieux pour tous, le programme de développement durable.

Vous avez montré votre détermination à agir pour le bien commun.

L'heure est venue d'en faire à nouveau la preuve.

Plus de 150 dirigeants de la planète se sont réunis à Paris, et sont ici tous ensemble dans la même salle, avec un seul et même objectif.

Une telle conjoncture politique ne se présentera peut-être plus.

Jamais nous n'avons été ainsi mis à l'épreuve.

Mais jamais non-plus ne se sont ouvertes tant de perspectives.

Il est en votre pouvoir d'assurer le bien-être de cette génération et de celles à venir.

Je vous engage à inviter vos négociateurs à choisir la voie du compromis et du consensus. Il est dans l'intérêt de chacun des pays représentés à cette conférence de prendre des mesures audacieuses face aux changements climatiques.

Le temps n'est plus à la stratégie de la corde raide .

Mettons en place un régime sur le climat qui énonce clairement les règles du jeu et que tous les pays s'engagent à suivre.

Paris doit marquer un véritable tournant.

Nous devons faire savoir à la planète que nous nous dirigeons vers un avenir sobre en carbone, que nous serons résilients face aux changements climatiques et que nous ne ferons pas demi-tour.

Les plans nationaux sur le climat présentés par plus de 180 pays couvrent près de 100 pour cent des émissions à l'échelle mondiale.

Ceci est un bon début. Mais il va falloir aller beaucoup plus loin et beaucoup plus vite, si nous voulons maintenir la hausse des températures sous la barre des 2 degrés Celsius.

Les données scientifiques sont claires.

Même une hausse de 2 degrés aurait des conséquences graves sur la sécurité alimentaire et hydrique, la stabilité économique et la paix internationale.

C'est pourquoi nous devons, ici à Paris, conclure un accord universel et cohérent.

Il y a pour moi quatre critères de succès.

Premièrement, l'accord doit être durable.

Il doit envoyer un message clair aux marchés, leur faire comprendre que le passage à une économie mondiale peu polluante est inévitable et bénéfique, et qu'il est déjà en cours.

Il doit proposer un projet à long terme qui soit sous-tendu par la cible de moins de 2 degrés Celsius et qui reconnaisse l'impératif d'un renforcement de la résilience.

La marge de manœuvre des petits États insulaires en développement est encore plus étroite, c'est pourquoi ils conjurent le reste du monde de contenir la hausse de la température à 1,5 degré.

Deuxièmement, l'accord doit être dynamique.

Il doit pouvoir s'adapter aux changements qui se produisent dans l'économie mondiale, sans qu'il soit nécessaire de le renégocier continuellement.

Il est possible, et souhaitable, que les nombreuses dispositions de l'accord soient traitées de manière différente en fonction des situations, sans que l'action collective en pâtisse.

L'accord doit préserver l'équilibre entre le rôle moteur des pays développés et les responsabilités croissantes des pays en développement, qui varient selon leurs moyens et leur niveau de développement.

Le troisième critère de succès est un accord qui incarne notre solidarité envers les démunis et les plus vulnérables.

Les pays en développement doivent pouvoir compter sur une aide suffisante pour financer les mesures d'adaptation et d'atténuation des effets des changements climatiques.

Quatrièmement, l'accord doit être crédible.

Nos objectifs actuels doivent représenter le minimum, et non le maximum de ce que nous ferons demain.

Il est essentiel que des cycles quinquennaux soient mis en place d'ici à 2020..

Tous les pays devraient accepter des cibles quantifiées de réduction des émissions touchant l'ensemble de l'économie, et tenter de s'en rapprocher, une certaine latitude étant permise aux pays en développement ayant peu de moyens.

Les pays développés doivent honorer l'engagement qu'ils ont pris de mobiliser 100 milliards de dollars par an d'ici à 2020.

Ce montant devrait être le niveau plancher des engagements qui seront pris après-2020.

Le nouvel accord doit aussi comprendre un cadre unique et transparent permettant de mesurer, de suivre et de rapporter les progrès accomplis.

Les pays qui ont peu de moyens devraient par ailleurs bénéficier d'un soutien et d'une plus grande marge de manœuvre pour pouvoir satisfaire aux critères du nouveau système.

Mesdames et Messieurs,

L'heure est décisive pour l'avenir de nos pays, de nos peuples et de notre maison commune.

Vous ne pouvez plus attendre.

Soyons clairs : le sort de l'accord de Paris est entre vos mains.

Nous ne pouvons nous permettre d'être indécis, via des demi-mesures ou de simples approches graduelles. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une transformation.

La transition est en marche. Des investisseurs éclairés et des compagnies innovantes font tout leur possible pour créer une économie respectueuse du climat. Mais ils ont besoin de votre aide pour accélérer ce mouvement indispensable.

Les peuples du monde se mobilisent également. Ils ont marché en masse dans les villes et villages du monde pour faire changer les choses. J'ai rencontré plusieurs groupes clefs de la société civile hier et il est clair pour moi qu'ils sont venus à Paris plein d'énergie et d'émotions – et qu'ils attendent de chacun d'entre vous que vous fassiez montre d'un leadership à la hauteur de l'enjeu.

Entendez l'appel de l'Histoire et, je vous en conjure, répondez-y avec courage et clairvoyance.

Merci.

Week Ahead: <http://www.un.org/sg/spokesperson/weekahead/index.asp>

Bookmark the Spokesperson's website: <http://www.un.org/sg/spokesperson/>

For specific Statements, search in <http://www.un.org/sg/statements/sgstatsarchive.asp>

For Press events, search archives: <http://www.un.org/sg/offthecuff/index.asp?cuff=1>

For Readouts of SG's meetings, search archives:

<http://www.un.org/sg/offthecuff/index.asp?cuff=2>

For Notes to Correspondents, search archives:

<http://www.un.org/sg/offthecuff/index.asp?cuff=3>

For Press Conference schedule, see <http://www.un.org/sg/spokesperson/confschedule.asp>